



RENDEZ-VOUS DU LIVRE ET DE LA LECTURE

Les renaissances du livre • 23 mai 2019

Les actes



TERRITOIRE D'INNOVATION
WWW.LOIRET.FR

SOMMAIRE

Edito de Monsieur Marc GAUDET, Président du Conseil départemental du Loiret

Introduction de Madame Laurence BELLAIS, Présidente de la Commission du Développement des Territoires, de la Culture et du Patrimoine

I. Tables rondes	p. 8
1. « L'influence de la pensée humaniste sur les pratiques de lecture et les représentations des bibliothèques »	p. 8
2. « Les bibliothèques « troisième lieu », 2009-2019 : réflexion, bilan et perspectives »	p. 14
II. Entretien avec Bernard Pivot, Journaliste, Président de l'académie Goncourt et Cécile Pivot, Journaliste, Auteure autour de <i>Lire !</i> (Flammarion, 2018)	p. 15
III. Ateliers thématiques	p. 18
1. L'Éducation aux médias et à l'information, quel rôle les bibliothèques peuvent-elles jouer ?	p. 18
2. Lire pour réussir chez l'enfant et l'adolescent : regards croisés	p. 21
3. Co-construire l'offre de services avec l'utilisateur : retour d'expérience de la Médiathèque d'Orléans sur la démarche « Média' mOrphose »	p. 23
IV. Forum/rencontre avec les partenaires ressources en Loiret et en Centre-Val de Loire	p. 25
V. Synthèse	p. 27
VI. L'action départementale en faveur de la Lecture publique	p. 29

Remerciements



Château de Chamerolles - Dominique Chauveau



Marc GAUDET

Président du Conseil départemental du Loiret

Regroupant élus, professionnels des bibliothèques, du livre, de la Culture et de l'Éducation, les *Rendez-vous du livre et de la lecture* constituent un temps structurant du Loiret dans le champ culturel Loirétain.

En s'inspirant librement de la Renaissance, cette seconde édition a été l'occasion de faire jaillir des réflexions, idées et propositions autour du rôle des départements et des collectivités territoriales comme promoteurs de la lecture et des bibliothèques, et comme aménageurs culturels des territoires.

Merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à la réussite de ce temps d'échanges et de réflexion sur l'évolution des formes de la lecture et de leur transmission.

Cette publication constitue un appui solide à l'expression de notre engagement en faveur de la culture, de la connaissance et du vivre-ensemble.

D'une ampleur nouvelle, l'édition 2020 multipliera les temps forts en s'ouvrant à tous les curieux et passionnés de la lecture.



Laurence BELLAIS

Présidente de la Commission du Développement des Territoires, de la Culture et du Patrimoine

Penser l'évolution du livre et de la lecture, c'est commencer par construire des occasions de rencontres et de dialogues. Les *Rendez-vous du livre et de la lecture* ont pour vocation, pour les 800 professionnels des bibliothèques de proximité, de partager leurs préoccupations et leurs expériences au plus près des Loirétains.

Par la générosité et la simplicité des intervenants et de nos invités d'honneur, Bernard Pivot et Cécile Pivot, cette rencontre a donné force à la dynamique engagée par le Département.

Accompagner au quotidien les initiatives du réseau de lecture publique du Loiret, favoriser le partage des pratiques, développer des façons nouvelles de toucher les publics éloignés de la Culture sont au cœur de la vocation de la Médiathèque départementale du Loiret au service des 172 bibliothèques du territoire.

Les actes des *Rendez-vous du livre et de la lecture* témoignent de l'étendue et de la richesse des réflexions et projets partagés au service des Loirétains.

I. TABLES RONDES

1. « L'influence de la pensée humaniste sur les pratiques de lecture et les représentations des bibliothèques »



Intervenants

- **Michel Melot**, Conservateur général honoraire des bibliothèques, Historien de l'Art
- **Claude Poissenot**, Sociologue et Enseignant-chercheur, auteur de *Sociologie de la Lecture* (Armand Colin, 2019)

Animateur

- **Stéphane de Laage**, Journaliste

La première table ronde a mis à l'examen le concept de bibliothèque : pur résultat du contexte historique et des politiques volontaristes qui se sont succédées, sa définition est mouvante et sa forme sans cesse renouvelée. L'idéal de la bibliothèque a donc bien changé depuis son apparition. Pourtant, certaines ambitions demeurent à travers les siècles, et continuent de façonner positivement la bibliothèque. En ce 500ème anniversaire de la Renaissance, Michel Melot et Claude Poissenot ont démontré la durabilité des idées humanistes, leurs inscriptions dans l'univers de la bibliothèque et la nécessité d'y revenir. Les possibilités et les opportunités de notre temps peuvent servir ces modèles éternels et leur donner un nouveau souffle.

L'ouverture de la bibliothèque à la multitude

Chacun leur tour, Michel Melot et Claude Poissenot ont salué la capacité des bibliothèques à accueillir un public aussi large que possible. C'est justement le propre du courant humaniste de reposer sur une volonté de culture commune, de circulation des textes et des savoirs. La connaissance et ses instruments y sont considérés comme des biens publics. « *La bibliothèque est un outil humaniste où tout le monde est accueilli, qui est ouvert à tous.* » souligne Michel Melot. Il continue d'ailleurs : « *L'erreur à ne pas commettre serait d'exclure une partie de la population.* ».

La bibliothèque représente parfaitement cet accomplissement : lieu de **liaison**, de **rassemblement**, elle permet à tout Homme de s'épanouir dans la lecture, et d'entrer au contact avec d'autres lecteurs, réunis par cette même volonté. Michel Melot a notamment insisté sur cette singularité de la bibliothèque, qui donne lieu à des rencontres sans que les usagers ne se parlent forcément. Et Claude Poissenot de préciser que dans la bibliothèque le dialogue est possible, sans être forcé pour autant : « *La bibliothèque est un lieu de frottement, un espace où il y a possibilité de dialogue, mais pas d'obligation. C'est quelque chose qui doit être encouragé* ». Tous deux lui reconnaissent une mission essentielle, celle de « *compenser le morcellement* ».

de la société actuelle », mission qui progresse depuis une cinquantaine d'années mais qui est toujours à parachever. En ce sens, le développement de la **gratuité** apparaît primordial selon Michel Melot. C'est que la bibliothèque propose de battre en brèche certaines tares de notre société : « *Ce n'est pas un lieu de compétition comme c'est trop souvent le cas ailleurs, mais un lieu de liberté et de liaison, un lieu de tolérance.* » ajoute-t'il.

Le lieu du libre-arbitre

La deuxième propriété humaniste de la bibliothèque est celle de la liberté qui lui est constitutive, et qu'elle entretient. Plus que tout autre lieu, elle incarne **le libre-arbitre propre à l'Homme**, et dont les humanistes se font justement théoriciens. L'usage de la bibliothèque comporte une grande part d'autonomie puisque le lecteur choisit ses livres, constitue de lui-même son propre bagage culturel. « *Dans la bibliothèque, personne n'a de compte à rendre à personne. L'humanisme se trouve là.* », évoque Michel Melot. À ce sujet, Claude Poissenot cite volontiers Pic de la Mirandole : l'Homme, « *maître de [lui]-même* », se « *façonne* », se « *modèle* » avec les techniques et les savoirs qu'il sélectionne. La bibliothèque exerce l'autonomie intellectuelle du sujet, engage l'esprit critique et le recul face aux différentes sources de savoir.

Et ces sources sont diverses à la bibliothèque : elle est là pour présenter au public tous les moyens de connaissance, par des outils variés et protéiformes. Dans cette perspective, ont été évoqués les liens entre humanisme et nouvelles technologies. Michel Melot et Claude Poissenot l'affirment : les médias contemporains ont une dimension intimement humaniste, en ce qu'ils réinventent l'apprentissage, la formation intellectuelle, tout en possédant une filiation à la sensibilité et à l'émotion. Le numérique, comme le rappelle Claude Poissenot, ravive un formidable potentiel d'expression de soi. C'est pourquoi **la connexion aux réseaux sociaux n'est pas accessoire ou superflue : elle a sa place en bibliothèque, et fait partie intégrante du cheminement humaniste.**

De manière complémentaire ou sur le mode de la complémentarité, la bibliothèque de tradition humaniste concilierait donc, pour Michel Melot et Claude Poissenot, numérique et format papier. Les deux sont même complémentaires : autant le livre détient une attache privilégiée avec le passé, autant le numérique est éphémère et s'actualise d'une seconde à l'autre. Pour Michel Melot si le livre stabilise la connaissance, le numérique la met à jour. La bibliothèque réalise donc un **trait d'union entre passé et présent**, trouve l'équilibre entre excès de conservatisme et tourbillon incessant d'informations. La bibliothèque, en parangon humaniste, favorise donc l'accès à la culture dans toutes ses formes et renforce l'autonomie de l'utilisateur.

Apprendre et s'émanciper

Tout naturellement, le débat s'est alors polarisé sur le rôle du bibliothécaire au sein de cette vocation humaniste. La bibliothèque est le lieu du libre-arbitre, et le bibliothécaire, n'est en aucun cas un maître à penser. Il donne seulement « **les moyens de savoir** », affirme Michel Melot : nulle doctrine à défendre, nulle prescription au lecteur. Il aide l'utilisateur à se diriger vers tel ou tel ouvrage, lui propose des lectures sans l'y contraindre, l'oriente vers certains outils : ce n'est pas sans rappeler les fondamentaux de l'éducation humaniste, qui part de la liberté des individus, de leur désir d'apprendre et de s'émanciper. Michel Melot va même plus loin : « *Chaque citoyen aujourd'hui est en quelque sorte son propre bibliothécaire* », puisqu'il a accès, sur son mobile ou son ordinateur, à une infinité de médias disponibles. Mais le sociologue et le conservateur général honoraire des bibliothèques insistent : la profession de bibliothécaire sera toujours indispensable. Il doit s'adapter, dans un certain lâcher-prise. La bibliothèque restera ce socle, ce phare dans la tempête des sources très (trop) abondantes, et le **bibliothécaire un « médiateur incontournable », ambassadeur quotidien de l'idéal humaniste.**

Si les critères de la bibliothèque idéale sont perpétuellement réinventés, Michel Melot et Claude Poissenot ont mis en exergue les convictions humanistes toujours à l'œuvre dans la bibliothèque. Ils ont d'ailleurs appuyé cette filiation au sein des pratiques les plus modernes, comme le numérique. La bibliothèque d'aujourd'hui est un établissement d'une grande souplesse, qui doit intégrer tous les supports, tous les accès possibles au savoir. Elle accueille un public de toutes les catégories sociales, tous les âges, et joue sur des cartes multiples : culturelles certes, mais aussi sociales, économiques... Comme l'a bien dit Claude Poissenot, la bibliothèque est un **lieu hybride, polymorphe et polyvalent**, tel l'être humain : « *La bibliothèque idéale repose sur la notion d'autonomie intellectuelle. Elle est neutre, ouverte, multiple, car l'Homme est comme cela. La bibliothèque doit être à notre image.* ». C'est en ce sens que le monde du livre s'inscrit dans la lignée des théories humanistes : les usagers apprennent des structures qui leur correspondent.

2. « Les bibliothèques « troisième lieu », 2009-2019 : réflexion, bilan et perspectives »



Intervenants

- **Alice Bernard**, Présidente de l'Association des Bibliothécaires de France - ABF
- **Christophe Evans**, Sociologue, Chef du service Études et recherche de la bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou
- **Isabelle Maton**, Responsable du pôle Livre de CICLIC, Établissement public de coopération culturelle créé par la Région et la Drac Centre-Val de Loire, pour le livre, l'image et la culture numérique
- **Frédéric Néraud**, Vice-Président du Conseil départemental du Loiret

Animateur

- **Stéphane de Laage**, Journaliste

Depuis son introduction en 2009 par Mathilde Sevet dans son mémoire d'étude de Conservateur des bibliothèques, l'expression « *bibliothèque troisième lieu* » constitue une véritable référence. D'abord parce qu'elle décrit un phénomène social constaté : le « *troisième lieu* » désigne un lieu public et de sociabilisation, ayant émergé en marge du premier et du deuxième lieu (le foyer et le travail). Mais aussi parce qu'elle fait signe vers une amélioration de la bibliothèque ou du moins une optimisation de son espace et de ses pratiques, accompagnée d'une effervescence des projets autour de la lecture. Ensemble, Alice Bernard, Christophe Evans, Isabelle Maton et Frédéric Néraud se sont interrogés sur les politiques « *troisième lieu* » : sur leurs apports, leurs limites, leur avenir.

La bibliothèque comme espace de liaison

La bibliothèque est d'abord tiers lieu grâce à son **fort potentiel de liaison**. Véritable **polarité territoriale**, elle constitue en quelque sorte l'« *épiceutre* » de la vie urbaine et rurale, un ancrage physique qui, comme l'a rappelé le sociologue Christophe Evans, sert bien souvent de point de repère à la population. Même s'il peut paraître anodin, ce simple fait témoigne de l'importance du lieu public qu'est la bibliothèque. Il en ressort un **sentiment de familiarité, d'appartenance**, notamment dans les petites communes où les habitants y sont particulièrement attachés. Pour Frédéric Néraud, Vice-Président du Loiret, les besoins et les priorités en matière de lecture publique doivent être définies en accord avec les territoires : « *C'est un travail de concertation avec les acteurs publics, locaux, où sont définies les priorités selon le territoire et avec lui.* ». D'autant plus que le Loiret est un département qui offre une variété importante de configuration de territoires. *Le schéma départemental de la lecture publique* a justement permis de penser ces singularités. Avant tout - nos quatre orateurs en sont unanimement convaincus - la **proximité** de chaque bibliothèque avec ses usagers apparaît primordiale, pour qu'elle puisse jouer ce rôle de rassemblement. Dans cette perspective, les bibliothèques intercommunales ont évoqué : essentielles comme « *têtes de réseau* », elles

doivent s'adjoindre les bibliothèques des petites communes. C'est que le monde du livre se réalise surtout par une présence locale : en ce sens, les plus petites structures, les plus petits projets s'avèrent inestimables. Isabelle Maton l'a confirmé en décrivant le travail de Ciclic¹, qui propose des dispositifs pour accompagner au mieux les initiatives locales.

Le potentiel social de la bibliothèque

La bibliothèque « *troisième lieu* » repose donc sur une reconnaissance de **son potentiel social**, du centre de lecture comme lieu de vie à part entière, dans lequel la rencontre et l'échange ne sont pas des questions subsidiaires. Plus ouverte, plus accueillante, la bibliothèque assume de créer le lien. Dans les quartiers ruraux comme urbains, elle remplace notamment le café, espace de communication malheureusement tombé en désuétude. Aller à la bibliothèque, c'est aussi pour Christophe Evans « *retrouver les autres, utiliser le wifi* ». Frédéric Néraud ajoute : « *Avant, les bibliothécaires devaient faire silence, alors que maintenant ce n'est plus trop le but. La bibliothèque n'est plus uniquement un lieu de passage : on y reste, assis confortablement, pour échanger, consulter...* ». La dimension incontournable de la bibliothèque va d'ailleurs croissante : selon une étude de 2016 du Ministère de la Culture (citée par Christophe Evans), le nombre d'usagers fréquentant au moins une fois la bibliothèque au cours de l'année s'élève à 40%, celui des usagers réguliers à 23%. Soit une augmentation de 5 à 6% par rapport à 2005. Cette étude a également montré une diversité plus importante des usagers, ainsi qu'une plus grande mixité, au niveau des sexes comme des catégories sociales.

La bibliothèque « pour tous et pour chacun »

Assumer la fonction « *troisième lieu* » signifie donc, pour la bibliothèque, d'accueillir un public très hétéroclite. « *Dans notre département, nous devons veiller à ce que la bibliothèque soit à la fois **pour tous et pour chacun**, étant donné la diversité des attentes* », résume Frédéric Néraud. Alors que le public de la bibliothèque était plutôt féminin, un rééquilibrage s'est produit jusqu'à ce que le nombre d'usagers hommes et femmes soit quasiment égal. De même, le taux de fréquentation des ouvriers a doublé tandis que celui des cadres, qui composaient auparavant la majeure partie du public, est en baisse. En plus de cela, des efforts ont été faits pour l'accueil des tout-petits, ainsi que du jeune public (et notamment les 15-24 ans). Alice Bernard souligne l'intérêt de s'ouvrir aux jeunes enfants : « *Plus les usagers ont cette pratique de la bibliothèque tôt, plus ils sont à même de les utiliser par la suite, car ils vont **déconstruire tous les clichés qui ternissent l'image de la bibliothèque***. » La bibliothèque bénéficie donc de cette large ouverture, et le travail de son accessibilité est tout à son avantage. « *Contrairement aux **idées reçues**, les jeunes ne désertent pas les bibliothèques, même avec les réseaux, **au contraire ! Et ceci parce que les bibliothèques ont considérablement changé !*** » a complété Christophe Evans. À ce public divers, répond une gestion du lieu et des collections en conséquence, afin de répondre à la pluralité des besoins et des centres d'intérêts.

La bibliothèque polyvalente

Et comme Michel Melot et Claude Poissenot l'ont assuré lors de la première table ronde, la bibliothèque doit correspondre à cette **humanité aux multiples facettes**. Christophe Evans avertit donc du danger d'être monothématique, comme l'étaient trop souvent les petites bibliothèques avant la prise de conscience du « *troisième lieu* ». D'où la nécessité, pour Alice Bernard, de recruter non pas un profil de bibliothécaire mais des profils : « *Chacun a des compétences particulières, et c'est ce faire-ensemble qui va*

¹ Ciclic, l'agence régionale du Centre-Val de Loire pour le livre, l'image et la culture numérique

fonctionner dans les bibliothèques. ». Grâce aux ressources de cette équipe éclectique, les initiatives des bibliothèques sont forcément multiples.

La bibliothèque « *troisième lieu* » revêt ainsi différentes formes qui se déclinent dans les territoires. La table ronde en a relevé quelques exemples, et a constaté qu'ils étaient symptomatiques d'une diversification encore plus grande du public : « *Il y a eu des formules originales depuis quelques années, comme lorsque les communes possèdent une bibliothèque et un bureau de poste dans le même bâtiment. Cela génère des flux, et des personnes qui ne seraient peut-être pas venues au départ !* » s'est réjoui Frédéric Néraud. Alice Bernard a cependant tenu à préciser le caractère occasionnel ou temporaire de ce genre d'expériences : « **Le croisement des publics peut être intéressant, mais tout dépend des conditions. La bibliothèque n'est pas un fourre-tout pour pallier toute déficience.** ». La polyvalence est en tout cas bénéfique lorsque les cercles se croisent, que la bibliothèque **s'allie aux structures éducatives, sociales, culturelles**, pour des projets stimulants comme les expositions. C'est aussi comme cela qu'elle s'ouvre sur le monde, et qu'elle développe son réseau de communication : plus il est grand, plus le relais de l'information est important, et donc plus le public vient nombreux.

Du concept théorique à la pratique « troisième lieu ».

Il est clair que l'idée de « *troisième lieu* » joue sur l'hétérogénéité des usagers autant que des structures : les bibliothèques « *troisième lieu* » sont donc très diverses, si bien qu'il peut être difficile de cerner le concept. Comme la discussion l'a montré, la réalité de la bibliothèque apparaît souvent conforme à ce modèle. En général, les aspirations des bibliothécaires vont naturellement en ce sens, sans que l'étendard « *troisième lieu* » soit systématiquement brandi. Alice Bernard reconnaît l'artificialité de ces « *étiquettes* », puisque « *beaucoup de bibliothèques sont troisième lieu depuis plusieurs années, sans en être conscientes* ». En outre, le fait de proclamer cette politique peut dissimuler une réalité moins aboutie : « *Parfois, l'étiquette est mise en avant mais le concept a été mal compris, digéré, et mis en œuvre.* ». Le sociologue Christophe Evans abonde dans ce sens : « *Ce qui est intéressant c'est de travailler ce concept, que cela ne soit pas la caricature de la bibliothèque poufs-canapés-machine à café... Qui, lorsqu'elle se réduit à cela, manque son but* ». Dès lors, comment passer du concept théorique à la pratique ? Comment dépasser le côté mot-valise pour utiliser le principe « *troisième lieu* » de manière constructive ?

Plusieurs souhaits et mesures ont été évoqués au cours de la discussion. Tout d'abord, l'accessibilité de la bibliothèque a été considérée comme objectif phare du « *troisième lieu* » : comment ouvrir et comment rassembler toujours plus d'usagers ? Cela implique forcément de réfléchir à la question des horaires, éternel débat depuis plusieurs années. Alors que Christophe Evans mettait l'accent sur les plus larges créneaux d'ouverture que proposent dorénavant les bibliothèques, Isabelle Maton suggère une plus grande adéquation entre ces horaires et les horaires de travail des usagers, qui n'est pas encore tout à fait atteinte. Alice Bernard synthétise : « *Il ne faut pas forcément ouvrir plus, mais ouvrir mieux* », en s'inspirant par exemple du rapport Orsenna et des diagnostics de territoires, au cas par cas. Et pour que la fréquentation soit encore à la hausse, il est essentiel d'aller au-devant du public : Frédéric Néraud a vanté, quant à lui, les initiatives de « *bibliothèques hors les murs, pour donner envie d'aller à la bibliothèque et de lire davantage* ». Isabelle Maton ne pouvait qu'approuver : c'est notamment l'objectif des **Mille lectures d'hiver** et de beaucoup d'actions directes menées par Ciclic. Le Vice-Président du Conseil départemental se montre optimiste quant à la création de points de lectures publiques : « *Il y en a eu beaucoup ces dernières années, avec des formules diverses et toujours cette intention d'ouverture vers l'extérieur. Elles ne restent pas dans des schémas traditionnels, mais cherchent à vaincre les inhibitions.* »

Quels acteurs pour la bibliothèque « troisième lieu » ?

Qui dit projets, dit acteurs : quels sont-ils pour la bibliothèque « troisième lieu » ? La présidente de l'ABF a exprimé sa volonté de former les bibliothécaires, salariés comme bénévoles : si ces derniers ont déjà « plus d'une corde à leur arc », les formations peuvent les aider à développer de nouvelles qualifications, faire évoluer leurs conceptions du métier : « *Tout part de l'envie. La formation se fait très bien, par le contact avec les gens compétents, qui fait qu'au bout du compte tout est faisable!* ». Au-delà des savoir-faire, la bienveillance envers l'utilisateur reste toujours l'incontournable. La table ronde a aussi mis en avant le rôle des élu(e)s dans l'évolution de la bibliothèque. Il ne suffit pas que le lieu soit ouvert, agréable : les autorités publiques doivent assumer cette mission culturelle, aider à mettre en œuvre les initiatives. Frédéric Néraud admet que « *d'une collectivité à l'autre, la sensibilité à la lecture est plus ou moins développée. Or quand il y a implication, les moyens suivent.* » Dans l'idéal, il faudrait donc apprendre à instaurer le dialogue avec les élu(e)s, projet cher à l'ABF : c'est la fameuse stratégie de *l'advocacy*, qui organise la défense et la promotion des bibliothèques.

Travailler de concert donc, entre bibliothécaires et politiques publiques ; mais aussi multiplier les collaborations fructueuses avec les associations. Isabelle Maton a insisté sur les avantages de construire avec un réseau d'associations partenaires, non seulement pour la communication et la médiation mais également dans la création d'événements. Avant tout, il ne faudrait pas oublier que la bibliothèque « troisième lieu » se nourrit de son public : sa participation est fondamentale. Selon les cas il peut être coanimateur, acteur, au cœur du projet et non pas juste usager. À propos des services comme des choix architecturaux, la possibilité de la coconstruction ou au moins de la consultation se normalise dans les bibliothèques. « *Une bibliothèque sur les gens, et à concevoir avec eux* », résume Alice Bernard.

Enfin, la bibliothèque « troisième lieu » ne fait pas pour autant l'impasse sur le livre, qui est toujours en son centre. Christophe Evans souhaite que l'on « *reparle du cœur même du métier, des livres et de la lecture, qui a parfois été oublié dans ces nouvelles politiques.* ». Les collections des bibliothèques ainsi que leurs nouvelles acquisitions profiteraient ainsi d'une plus grande visibilité.

II. Entretien avec ...



- **Bernard Pivot**, Journaliste, Président de l'académie Goncourt

- **Cécile Pivot**, Journaliste, Auteure

autour de
Lire ! (Flammarion, 2018)



- animé par **Stéphane de Laage**, Journaliste

Bernard et Cécile Pivot ont publié en 2018 un ouvrage à quatre mains, nommé *Lire !*. Ils y recueillent leurs remarques quant à la lecture, à l'univers du livre et à l'importance de cette passion dans leur vie. Le titre sonne comme un encouragement chaleureux, un mot d'ordre pour l'avenir. Le père et la fille sont convaincus de la singularité de chaque expérience de lecture, et l'entretien leur a donné raison : ils nous ont d'abord évoqué leur façon de lire, au sens le plus pratique du terme. Elle dit déjà beaucoup de chacun ! Pour Cécile Pivot, lire est une « *gourmandise* » : elle bouquine aussi bien sur une chaise, devant une table. Grande amoureuse de la littérature, elle ne s'arrête pas là : elle emporte également ses lectures dans les transports, comme son père, mais va aussi jusqu'à lire en marchant dans la rue. Bernard Pivot, lui, est plus conventionnel. Lui préfère sa chaise et son bureau, une posture plus arrangeante pour griffonner des petites notes : « *Je lis toujours stylo en main.* ». En tout cas, les deux Pivot sont unanimes : pour ce qui les concerne, jamais de lecture au lit, ni plusieurs livres à la fois !

Le rapport à la lecture demeurant toujours personnel, Bernard et Cécile Pivot s'en amusent avec une certaine tendresse. Leurs motivations pour lire sont d'abord assez divergentes : Cécile Pivot a toujours lu pour le plaisir. Son père en revanche, et c'est bien connu, lit pour travailler : « *Ce qui est aussi un plaisir, et une chance inouïe !* », s'empresse-t-il de rajouter, afin de ne pas dénaturer cette passion qui l'anime. À la demande de Stéphane de Laage², l'animateur de la table-ronde, nos deux invités nous confient l'ouvrage qu'ils souhaiteraient à la bibliothèque, s'il n'y en avait qu'un : pour Cécile, cela serait *Comme un roman*, de Daniel Pennac (« *très bon choix !* », applaudit Bernard Pivot). Son père, quant à lui, choisirait plutôt *Les pamphlets* de Paul-Louis Courier.

Grâce à ces petites révélations, nous entrons déjà dans l'expérience de ces deux passionnés. Stéphane de Laage a néanmoins voulu connaître les aspirations plus profondes de Bernard et Cécile Pivot : lisent-ils pour fuir le réel, sont-ils à la recherche d'une certaine évasion ? À cette question complexe, les deux invités nuancent. Bien vite, ils s'affranchissent de leur cas personnel pour parler des propriétés de la littérature. Dans une certaine mesure, la lecture constitue effectivement un refuge : Cécile Pivot confiait justement lire dans les transports pour « *échapper au train-train quotidien* ». De même, Bernard Pivot se

² Stéphane de Laage- Journaliste

souvent que la lecture a toujours été une retraite, et notamment pendant l'enfance. « *Aujourd'hui, l'enfant lecteur est un enfant Roi : ses parents sont si contents qu'on le laisse tranquille. Auparavant, et à cause de cet isolement nécessaire à la lecture, les enfants étaient dit feignants. Pendant qu'ils lisaient, ils n'aidaient pas dans le travail* ». Lire plutôt que travailler donc, mais aussi lire plutôt que d'être avec sa famille : cela, Bernard Pivot le déplore, lui qui a passé sa vie confiné dans son bureau. « *Cécile avait toutes les raisons pour prendre les livres en grippe puisque j'étais toujours avec eux, ce qui est difficile à concilier avec une vie familiale.* », reconnaît-il. Pourtant, si Cécile était là avec nous pour parler lecture, c'est qu'elle semble avoir pardonné à son père ses longues heures de lecture.

Pour autant, Bernard et Cécile Pivot ne considèrent pas la lecture comme une simple évasion. Lire ce n'est pas partir ailleurs, fuir, « *C'est entrer dans le monde par une autre porte. Une porte insoupçonnable, dont on n'avait jamais entendu parler.* », affirme Bernard Pivot. Avec son légendaire sens de la formule, il continue : « *C'est vivre dans un autre monde, ce monde qui est le vôtre* ». Sa fille partage son avis. Ce qu'elle aime tant dans la lecture, c'est que cela l'aide à « *se construire* », en « *vivant à côté d'autres gens, rentrer dans leur tête, partager leur vie* ». La psychologie des personnages lui permet donc d'apprendre à vivre, de faire des expériences qu'elle n'aurait pas pu faire lors de sa seule existence. D'autant plus que Cécile s'« *imprègne des actions des personnages* ». Alors si la littérature est une évasion, c'est toutefois « *une évasion très constructive, qui va vous marquer, vous changer* » d'après Bernard Pivot, et vous donner d'autres armes pour appréhender le réel.

La discussion s'est spontanément dirigée sur l'avenir de la lecture, sur les questions de transmission et de conciliation avec le monde moderne. Pour la transmission, Cécile Pivot a été forcée, en tant que mère, de constater que le processus de transmission n'est pas automatique. Malgré ses encouragements, la lecture n'a pas suscité le même engouement pour ses deux enfants. Si son fils a gardé l'habitude de lire³, sa fille, elle, ne le fait que très peu. Cécile revient sur cet épisode de sa vie et conclut : « *Il ne sert à rien de forcer ses enfants à lire, au contraire. Mais l'exemple doit être donné* ». Bernard Pivot acquiesce, puisque de son côté il n'a jamais forcé Cécile à lire. Elle s'y est mise naturellement, choisissant les ouvrages qu'elle voulait. Le quotidien de son père y était sans doute pour quelque chose. Cette dimension essentielle de « *l'exemple donné* » est valable à l'échelle de la société entière : les parents aux enfants, certes, mais également les personnalités politiques, les comédiens... C'est ce qui a fait le succès d'*Apostrophes* et a encouragé des générations entières à lire. « *Quand le maire est un lecteur, pas seulement administrateur, il s'entoure de gens qui aiment lire. Il y a émulation. [...] Tous les gens en vue doivent donner l'exemple !* » s'est exclamé Bernard Pivot.

La passion de la lecture n'est donc ni systématique, ni même rationnelle. En plus de cela, les deux orateurs ont rappelé la difficulté de lire dans notre société, où rapidité et efficacité sont les seuls objectifs : « *Rien n'est fait dans le monde moderne pour rester dans la lecture* », se désole Bernard Pivot. Cécile, au contact de la jeunesse par ses enfants, admet que la connexion permanente sur les réseaux en constitue un obstacle : il est encore plus difficile pour la jeunesse de se « *déconnecter* », même pour un instant. « *Les ados qui lisent aujourd'hui sont des héros du monde moderne* », se plaît à répéter Bernard Pivot. Les deux littéraires ne sont pas pour autant réactionnaires, et savent que l'on peut concilier numérique et lecture. Cécile utilise par exemple l'application Larousse, écrit ses livres à l'ordinateur. Bernard Pivot avoue qu'il préfère quand même le tout papier, dans l'écriture comme pour les dictionnaires (auxquels il voue un amour sans faille).

Bien que lire ne soit pas toujours aisé, cette activité reste indispensable. Cécile Pivot refuse de croire à une théorie foncièrement décliniste de la lecture : « *Beaucoup de gens lisent au moins les informations sur*

³Cécile Pivot a écrit sur le rapport à la lecture de son fils Antoine, qui souffre de troubles autistiques, dans *Lire !* mais aussi dans son livre *Comme d'habitude*.

leur portable ». De même, de nombreux projets montrent que l'on considère encore la lecture à sa juste valeur. Cécile Pivot, optimiste, nous a cité l'initiative scolaire « Silence, on lit », qui consiste à arrêter les activités quinze minutes par jour pour lire. Elle insiste sur les retombées positives de ce temps de lecture quotidien. La lecture s'avère salvatrice pour les enfants comme pour les adultes. Bernard Pivot garde à l'esprit que **lire est une chance** : il se souvient de son enfance durant la guerre, où il n'avait, pour seule lecture, que les *Fables* de La Fontaine et le petit Larousse (son amour de toujours!). « *Nous avons la chance dans notre pays de pouvoir lire librement, et qu'il y ait autant d'événements autour du livre* », a convenu sa fille Cécile.

Bernard et Cécile Pivot ont donc salué l'existence des cercles de lecture, qu'ils considèrent comme des lieux primordiaux. Tous les deux n'ont que peu fréquenté les bibliothèques : cela se comprend aisément, étant donné les innombrables linéaires d'ouvrages de l'appartement de Bernard Pivot. Toutefois, ils tiennent tous les 2 à les enrichir abondamment par le biais de leurs dons. Bernard Pivot apporte notamment des livres à la bibliothèque de son village depuis 50 ans. « *La bibliothèque est un espace de repos, de travail, de rassemblement* », remarque-t-il, « *un lieu de vie, de fréquentation, maintenant que l'influence de l'Eglise et de l'instituteur ont décliné fortement* ». Cécile Pivot cite le rapport Orsenna. Ravie de cette sociabilité que permet la bibliothèque et des animations qui y prennent place, elle se pose cependant la question de la place du livre dans ces lieux. Pour Bernard comme pour Cécile Pivot, le livre doit rester central : « *Il est très bien que les bibliothèques soient là, pour que les personnes parlent entre elles des livres qu'elles ont lus* », assure l'ancien journaliste littéraire.

Pour que la bibliothèque s'épanouisse encore, Bernard et Cécile ont avancé quelques idées. Cécile, qui adore venir en librairie et dans les salons du livre, suppose que les bibliothèques peuvent tout à fait s'inspirer de ces formes : « *Pourquoi ne pas organiser des signatures comme dans les librairies, ou bien des débats...* ». Il est pour elle capital de connaître les auteurs de sa ville et les faire intervenir. C'est une très bonne occasion pour « *faire entrer les enfants en littérature, car on y vient souvent en famille* ». « *Il y a dans les petites communes des grands accros au livre* », rajoute-t-elle. Les Pivot sont néanmoins conscients de la difficulté d'organiser des événements autour du livre. Difficile ne veut pas dire impossible : Cécile Pivot suggère de continuer à utiliser les réseaux sociaux, « *tweeter, retweeter, encore retweeter* »... Elle encourage les bibliothécaires à persévérer, surtout dans le domaine de la communication.

En marge du débat

À l'issue de cet échange, Bernard Pivot a égrainé quelques confidences sur sa présidence à l'Académie Goncourt. Face à la curiosité du public, Bernard Pivot a, par exemple, reconnu qu'il n'était pas toujours d'accord avec le choix du lauréat : « *Oui, pour moi le Goncourt s'est trompé deux ou trois fois* ». En revanche, pas de quoi protester pour son président : les pressions des éditeurs et autres filouteries n'existent plus, le vote est donc désormais fiable. Bernard Pivot y est pour quelque chose, car c'est lui qui a instauré la règle du vote oral : « *cela permet d'éviter qu'un membre vante le livre d'un tel et vote pour quelqu'un d'autre, comme cela a parfois été le cas* ».

III. Ateliers thématiques

1. L'Éducation aux médias et à l'information, quel rôle les bibliothèques peuvent-elles jouer ?



Intervenants

- **Ingrid Ingelbrecht**, Directrice de la Médiathèque de Saran pour le dispositif « Grand méchant book »
- **Vincent Refray**, Chargé de mission numérique / Coordinateur des « Promeneurs du Net » du Loiret, Centre Régional Information Jeunesse (CRIJ) Centre-Val de Loire

Animateur

- **Muriel Rouzé**, Chargée de gestion et valorisation numérique, Direction des services de la Médiathèque départementale, Département du Loiret

Contexte :

- Plan éducation aux médias (EMI) présenté en 2018 par le Ministère de la Culture :
 - Renforcement de la formation des professionnels
 - Organisation d'une journée annuelle sur l'EMI
 - Crédits pour les organismes de formation en régions
 - Organisation de services civiques EMI en bibliothèques (test dans le Cantal et l'Hérault)
- Les atouts des bibliothèques pour la formation à l'EMI :
 - Un pic de fréquentation chez les jeunes publics entre 11 et 16 ans (42% en 2016)
 - La disponibilité des espaces et collections, certaines dédiées à l'actualité
 - Des équipements informatiques et numériques, et la maîtrise des outils pour la recherche d'informations
 - Développement de partenariats avec des médias de proximités, associations, écoles
 - Le rôle des Bibliothèques départementales : accompagner les bibliothèques municipales et intercommunales dans leurs actions
- Quelques chiffres : étude Médiamétrie 2017
 - 97% des 15-34 ans ont accès à Internet.
 - Les réseaux sociaux sont le premier mode d'accès à l'information pour 69% des jeunes.

Enjeux :

- Les compétences EMI :
 - Comprendre la production de l'information de sa fabrication à sa diffusion
 - Savoir utiliser les médias à la fois en termes de consommation, de production et de création
 - Maîtriser le dialogue interculturel dans le cadre de la liberté d'expression

Témoignages

- **Les ateliers « Le vrai du faux » et le dispositif « Promeneurs du net » développés par le CRIJ : Vincent REFRAY**

« Les ateliers « Le vrai du faux » ont pour objectif de s'interroger sur les modes de consommation de l'actualité en éveillant l'esprit critique. »

Ces ateliers sont animés auprès de jeunes à partir de la 4^{ème} (groupes de 10 à 25 sur 2h), et basés sur l'outil « Vrai/faux magazine », contenant de vraies et de fausses informations à identifier par les participants. L'atelier se déroule en 4 temps : Vérification de la véracité des informations sans outils de recherche, recherche avec ordinateurs et tablettes numériques, temps de correction/parcours de décryptage qui permet d'aborder plusieurs points : « Comment vérifier et recouper des sources ? », « Comment vérifier la fiabilité d'un site internet ? ». Sont aussi abordés : la falsification de l'information (la transformation des images, le clonage de sites internet pour transformer l'information), les théories du complot et leur déconstruction.

- Comment bénéficier de ces ateliers dans le Loiret ?
 - Contractualisation entre le CRIJ Centre-Val de Loire et le Département du Loiret pour former le personnel des Points d'Informations Jeunesse (PIJ) qui pourront dispenser des ateliers dans les collèges du Département
 - Les bibliothèques peuvent aussi faire appel aux PIJ ou au CRIJ qui organisera des interventions gratuites, contact au CRIJ : Delphine Adam
- Dispositif « Les promeneurs du net » :
 - Outiller des professionnels de la jeunesse pour leur permettre d'accompagner les jeunes en intervenant via les réseaux sociaux
 - Le professionnel (éducateur spécialisé, bibliothécaire...) est présent sur des réseaux type Messenger ou Facebook, via la création d'un compte qui l'identifie en tant que tel (Exemple : le partenariat entre le CRIJ et la bibliothèque de Fleury-les-Aubrais)
 - Objectifs : « Favoriser les interactions avec les jeunes, échanger et accompagner à distance, prévenir les situations de mise en danger sur internet »

Comment les bibliothèques peuvent rejoindre les « Promeneurs du net ? » : Contacter le CRIJ ou la Caisse d'allocations familiales (CAF) principal financeur du dispositif ou aller sur <http://promeneursdunet45.f/>

- **Le dispositif « Grand méchant book » de la médiathèque de Saran : Ingrid INGELBRECHT**

« Le Grand méchant book permet de montrer que les bibliothécaires ne sont pas que derrière leurs bureaux mais peuvent aussi faire de l'animation sur YouTube. »

L'expérimentation d'un Booktube (critique littéraire vidéo des bibliothécaires) a été lancée en 2017 à la médiathèque de Saran. En 2018, la médiathèque a proposé le Booktube des lecteurs, pour que ceux qui le souhaitent fassent leur propre vidéo, montage réalisé par la médiathèque. La médiathèque de Saran a collaboré avec un collège de la ville sur l'animation d'un club lecture puis la réalisation de Booktubes par les élèves.

- Booktube et éducation aux médias :
 - Permet de tisser des passerelles pour faire de l'éducation aux médias, sensibiliser au droit à l'image, à la fréquence de la diffusion sur différents canaux
 - Sensibilisation des jeunes à l'utilisation de YouTube et d'internet : « est ce que je veux que mon image soit présente sur internet ? Comment formuler un avis critique avec courtoisie ? »

- Succès du Booktube des lecteurs, qui a eu un impact positif et a suscité la participation de beaucoup d'usagers de la médiathèque. Il n'est pas présenté comme de l'EMI mais permet d'aborder les problématiques qui y sont liées.
- En complément, sont proposés les « rendez-vous du numérique » qui ont pour objectif de faire découvrir des applications avec des binômes adultes/enfants et susciter un dialogue autour de l'utilisation des écrans
- Comment réaliser un Booktube en bibliothèque ?
 - A Saran : utilisation des tablettes de la médiathèque, réalisation d'un générique par la Direction de la Communication, sollicitation de lecteurs doués en informatique et montage,
 - Pour les ateliers avec le public, une autorisation parentale est nécessaire pour la participation de mineurs.

2. Lire pour réussir chez l'enfant et l'adolescent : regards croisés



Intervenants

- **Alice Chopin**, Responsable de la médiathèque de Lorris
- **Christine Frobert**, Responsable de la médiathèque "La Monnaye" de Meung-sur-Loire

Animateur

- **Guillaume Rabreau**, Chargé des services électroniques et ressources numériques, Direction des services de la Médiathèque départementale, Département du Loiret

Contexte

Les bibliothèques développent depuis de nombreuses années des synergies et des partenariats en faveur de la construction de l'enfant et de son intégration dans la société. Les orientations des politiques publiques locales et nationales conduisent les acteurs à évaluer et à re-questionner aujourd'hui les pratiques et usages établis. La réussite éducative englobe l'instruction, la socialisation et la qualification. C'est une question très actuelle qui s'illustre dans des actions concrètes mises en place par les collectivités à différents niveaux, par exemple :

- Le Plan jeunesse « **Agir pour nos jeunes** » adopté en automne 2018 par le département du Loiret.
- La campagne de mobilisation pour le livre et la lecture « **Ensemble pour un pays de lecteurs** », menée dès 2017 par le Ministère de l'Education en partenariat avec le Ministère de la Culture

Enjeux

- La culture comme outil capital de la réussite éducative
- Le positionnement des institutions de lecture publiques entre les demandes des partenaires multiples et leurs propres missions en direction de tous les publics
- La prévention et la lutte contre l'illettrisme.

Témoignages

- **Alice Chopin, Responsable de la médiathèque de Lorris (3000 habitants)**

« La mise en place d'une personne de référence facilite le suivi tant à la crèche que pour les visites à la bibliothèque. »

« La bibliothèque envisage une lecture itinérante cet été en associant le Conseil municipal junior »

La bibliothèque de 120 m² dispose d'une seule salle. Elle est gérée par 2 équivalents temps plein. L'intervention tous les 15 jours en crèche avec un temps d'histoires et un temps d'exploration d'albums est complétée par des visites dont l'objectif est l'approvisionnement du lieu par les enfants. Les enfants du Relais d'Assistantes Maternelles (RAM) sont reçus une fois par mois. Les lectures proposées sont ouvertes au public, en raison du faible nombre d'assistantes maternelles.

L'accueil des classes maternelles se fait au rythme d'une fois par mois.

Une classe de CM2, inscrite aux « Petits champions de la lecture » – opération sous le patronage de l'Éducation Nationale - est arrivée au niveau régional. Madame Chopin faisait partie du jury composé d'adultes et d'enfants. Le concours de lecture à voix haute s'est déroulé dans la salle de spectacle de Lorris en présence de Madame le Maire. Les enfants valorisés reçoivent un diplôme en public.

La pratique au collège pendant une semaine d'un quart d'heure de lecture a connu un grand succès. L'école primaire pratique le quart d'heure de lecture une fois par semaine. Le Conseil municipal junior a créé un après-midi rencontre autour du livre avec plusieurs pôles. Pour répondre à la motivation de ce conseil, la bibliothèque envisage des actions hors les murs cet été en les associant à une lecture itinérante (cf. l'association Livre Passerelle). Il s'agit de proposer dans la ville des espaces de lecture et de détente avec la participation active des enfants.

- **Christine Frobert, Responsable de la médiathèque de Meung-sur-Loire (6000 habitants) :**

« Un courrier est envoyé à tous les enseignants sur les animations prévues tout au long de l'année scolaire. »
« A Meung-sur-Loire, un tiers des inscrits a moins de 10 ans. »

La bibliothèque a été créée en 1985. Lors de son extension, elle a intégré un espace culturel. Les bibliothécaires se rendent une fois par semaine à la crèche. Les livres apportés y sont laissés pour une semaine. Le prix «des petits-petons» a été créé suite à une initiative de l'association *Livres de jeunesse en fête*. Il s'agit d'une sélection de 5 livres en direction des tout-petits. Ces albums leur sont lus et relus. Les enfants votent pour leurs livres préférés.

Par ailleurs, les assistantes maternelles sont accueillies une fois par mois en dehors des heures d'ouverture au public.

Avec les écoles, il s'agit d'un partenariat de longues années. Des cars sont mis à disposition des écoles les plus éloignées. Cela représente 150 accueils par an.

Une convention est signée par l'enseignant ce qui évite la visite consumériste. La visite de classe est construite en amont avec celui-ci. Un courrier est envoyé à tous les enseignants sur les animations prévues tout au long de l'année scolaire. Les enseignants sont ciblés directement et individuellement, les incitant à solliciter les services de la Médiathèque.

La participation au Prix des incorruptibles est un projet clé en main porteur des débats. Les répercussions de ces partenariats sont réelles sur la fréquentation avec le bénéfice secondaire de l'inscription des parents.

Les collèges (l'un public, l'autre privé) sont éloignés du cœur de ville et la visite des collégiens est devenue rare, les CDI étant aussi mieux dotés que les BCD.

Avec « Manga sur Loire », le prix Manga Loiret est enrichi par des concours de dessins et d'écriture et marqué par un temps fort, le défilé de cosplay - Les costumes peuvent être inspirés d'un personnage existant dans les univers suivants : BD, manga, anime, jeux de rôle, comics, littérature, films, séries TV, jeux vidéo, dessins animés.

Cette initiative reconduite depuis six ans permet de toucher les adolescents.

Pistes d'actions possibles sur ce thème

► Participation du public, co-construction et appropriation de l'animation sont un facteur de réussite notamment auprès des enfants qui deviennent ainsi acteurs partie-prenante.

► Il est souhaitable de construire les partenariats (notamment avec les classes) en formalisant les devoirs et engagements de chacun. La convention pose le cadre à respecter et repose sur un accord réciproque. Accueillir les demandes et faire des propositions en anticipant sur l'année.

Prévoir un temps pour co-évaluer le partenariat de manière à le faire évoluer.

► Inscrire les actions dans la durée, pérenniser pour récolter des fruits et œuvrer véritablement ensemble à la réussite éducative. La collaboration se construit et se consolide au fil des années.

3. Co-construire l'offre de services avec l'utilisateur : retour d'expérience de la Médiathèque d'Orléans sur la démarche « Média' mOrphose »



Intervenants

- **Christèle Capy**, Directrice de projet Innovation et qualité des services, Direction générale, Orléans Métropole – Mairie d'Orléans
- **Christine Perrichon**, Directrice des Médiathèques d'Orléans

Animateur

- **Olivier Couvreur**, Chargé de mission projets et évaluations - Coordinateur et référent en co-design ; Direction générale du Département du Loiret

Contexte

Pour mieux répondre aux besoins des citoyens, les collectivités publiques tendent de plus en plus à les associer dans la construction des différents projets de la vie publique. Les médiathèques sont un terrain propice à expérimenter ces nouvelles méthodes de « co-design » pour élaborer leur programmation culturelle, l'aménagement des espaces, l'offre documentaire.

C'est la démarche suivie par la Médiathèque d'Orléans, intitulée « Media' mOrphose ». L'origine du projet a été motivée par le nécessaire réaménagement des espaces de la Médiathèque dont la construction date de 1994 et l'évolution en conséquence de son fonctionnement, inadapté aux pratiques culturelles actuelles.

Dans la genèse du projet, la méthode de co-design expérimentée dans d'autres administrations s'est imposée naturellement : *« En tant que bibliothécaire on ne sait pas pour les autres, on sait avec les autres. »* C. Perrichon

Enjeux

La démarche de co-construction avec les habitants (usagers et non-usagers) avait pour objectif de prendre du recul, réexaminer les pratiques, les besoins, avoir un regard neuf sur les organisations avec des contraintes connues. Le bâtiment est l'œuvre d'un architecte reconnu, sa conception a une empreinte forte sur le fonctionnement. Toute évolution du bâtiment devra être validée par l'architecte.

Témoignages

4 phases ont structuré la démarche sur un an et demi :

La phase d'exploration

La première étape a consisté à observer le fonctionnement et les conditions de travail des agents de la médiathèque par des personnes hors-métiers : personnel, ergonomes. Cette étape génère des regards nouveaux, des questionnements, le repérage des « irritants » avec le constat fondamental qu'on ne peut pas dissocier l'expérience usager de l'expérience agent. Le public non fréquentant a été aussi questionné sur sa perception de la médiathèque.

La phase de créativité

Des ateliers associant agents et usagers, personnes étrangères au projet permettent de repérer les points + ou à revoir et de faire des choix (ambiance, couleurs et nature des assises...)

« Si l'idée n'est pas compréhensible au quotidien, il faut l'abandonner. » C. Capy

« Le droit à l'erreur : c'est de se dire, j'ai une idée, je l'expérimente, on regarde si ça marche. » C. Perrichon

Le prototypage

Il s'agit d'affiner le projet concrètement avec des moyens simples (une boîte en carton pour construire une maquette, test de mots scotchés sur le parvis de la médiathèque liés à l'image de la médiathèque dans l'esprit du public. *C'est une approche pour donner à voir.* C. Capy Cette étape est particulièrement suivie par les ergonomes pour concevoir un service adapté à certains publics : parents avec poussettes, trottinettes pour lesquels il faut prévoir des espaces spécifiques.

Prototypage des solutions

La signalétique comme le bâtiment date de 1994, avec de nombreuses indications dans les ascenseurs ou en petits caractères dans les espaces de lecture. Les propositions des usagers sont recueillies in extenso, car le verbatim objective le regard et permet d'argumenter auprès des élus. Une phase de test d'une signalétique au sol et à hauteur des yeux est mise en place auprès des usagers. De même qu'est envisagé un déplacement des collections du rez-de-chaussée au 1^{er} étage.

Bilan

Christèle Capy souligne la difficulté de réduire le délai entre la démarche et la mise en œuvre des résolutions, l'idéal étant de le limiter à 12-18 mois pour éviter une frustration chez les usagers participant à la démarche. Le site internet dédié à l'opération est précieux pour suivre les différentes étapes du projet.

<https://sites.google.com/view/bm-orleans-mediamorhose>

Un hiatus s'est révélé dans un atelier, entre les attentes des usagers et la formation des agents incompatible avec les nouveaux besoins tels que l'inclusion numérique, les démarches administratives.

« La bibliothèque est un vrai secteur en mutation où les gens attendent qu'elle soit un troisième lieu. »

C. Capy

L'expérience a fait émerger d'autres points qui enrichissent la réflexion :

- la nécessité de trouver un moyen d'identifier les agents
- l'émergence de problématiques managériales : adhésion/opposition au projet, opposition qui peut aider à construire le changement.
- le constat que des contraintes peuvent devenir des opportunités
- l'importance de laisser les usagers s'approprier les espaces
- la nécessité de développer l'humain dans l'établissement.
- le caractère fondamental de la notion de valeur : faut-il donner la priorité à la rapidité du service rendu ou à la présence humaine ?
- l'importance d'informer tous les agents de la démarche y compris ceux des bibliothèques de quartier, certains aspects pouvant être dupliqués et d'autres questions spécifiques pouvant émerger.
- la nécessité d'associer le programmiste à la démarche de co-design au plus tôt pour nourrir sa réflexion.

Conclusion

La Médiathèque d'Orléans s'est inscrite dans une démarche d'amélioration continue.

« La démarche modifie le regard du personnel sur le travail et le public.[...]. On s'autorise à penser contre le quotidien. » C. Perrichon

La co-construction ou co-design de service est une démarche à la portée de tous, pas seulement réservée au management : tester, sortir du cadre observer le quotidien.

« L'observation fournit un matériau incomparable pour penser les évolutions de demain. » C. Perrichon

IV. Forum/rencontre avec les partenaires ressources en Loiret et en Centre-Val de Loire

L'Association des Bibliothécaires de France, ABF - groupe Centre-Val de Loire



Association
des Bibliothécaires
de France

Fondée en 1906 et reconnue d'utilité publique en 1969, l'ABF est la plus ancienne association de bibliothécaires en France. Réunissant 3000 adhérents, l'association représente tous les bibliothécaires professionnels et bénévoles qui réfléchissent, débattent, se forment et promeuvent le rôle des bibliothèques dans la société. L'ABF se compose de 21 groupes régionaux qui mènent des actions de proximité (formation diplômante, voyages et journées d'étude) en phase avec les spécificités de chaque région. 16 commissions contribuent également à des travaux sur des thématiques d'actualité. L'ABF édite des publications professionnelles comme la revue Bibliothèque(s) et la collection Médiathèmes, dont l'un des titres traite de La Bibliothèque 3e lieu.

CICLIC Centre-Val de Loire



Ciclic Centre-Val de Loire, l'agence régionale pour le livre, l'image et la culture numérique, met en œuvre un service public culturel né de la coopération entre la Région Centre-Val de Loire et l'État. Coopération, recherche, innovation, accompagnement des professionnels et des publics, aménagement du territoire et économie culturelle constituent les fondements des missions qu'elle porte et des actions qu'elle développe. Formation, sensibilisation des regards, recherche pédagogique, création artistique, diffusion culturelle, conservation et diffusion du patrimoine sont autant d'axes d'intervention pour l'équipe de l'établissement public de coopération culturelle, qui met son expertise au service de tous et favorise l'émergence permanente de projets exigeants.

Centre National de la Fonction Publique Territoriale, CNFPT



Le CNFPT forme les agents et accompagne les collectivités pour contribuer à améliorer la qualité du service public local et la mise en œuvre des politiques publiques. Il propose un travail d'accompagnement pour aider ses partenaires à mener leurs projets : projet de territoire, projets managériaux, d'administration, de service, pilotage des organisations, élaboration du plan de formation... Le CNFPT développe une offre de service et des dispositifs de formation qui permettent aux agents de se professionnaliser tout au long de leurs parcours. La classification des formations suit les évolutions des politiques publiques et des métiers. Elle est organisée selon une triple dimension : les politiques publiques, les compétences transversales et la responsabilité sociétale.

Au titre de la culture et de la lecture publique, l'offre de formation s'articule autour de 3 itinéraires :

- Directeurs ou directrices et cadres chargés d'une bibliothèque
- Territoire(s) et lecture publique
- **Chargé ou chargée d'accueil en bibliothèque**

Livres de jeunesse en fête



Créée en 1989, l'association Livres de jeunesse en fête réunit chaque mois des bibliothécaires jeunesse du Loiret permettant l'échange sur des pratiques et sujets d'actualité professionnelle, la rencontre avec des partenaires (libraires, artistes, porteurs de projets) et la réalisation de projets culturels collectifs autour d'une thématique annuelle. L'association œuvre ainsi à l'accès de la lecture pour tous et à la promotion de la littérature jeunesse. Un fichier de ressources en animation et des

ateliers d'échange de savoir sont proposés avec la création d'outils communs dans un esprit de mutualisation. La formation des professionnels est également au cœur de ses préoccupations.

AMI - Atelier-Musée de l'Imprimerie



Un lieu vivant, actif, réactif et interactif...

5 000 m² d'exposition, 150 machines exposées, des ateliers ludiques, des grandes sagas, des histoires singulières, des machines en fonctionnement, des jeux et plus de 50 films pour vivre et découvrir l'histoire de l'imprimerie, du livre, de la presse, de l'écriture, du papier et des arts graphiques.

Un lieu de transmission des savoirs et des savoir-faire, un lieu de sauvegarde et de conservation du patrimoine, un lieu d'échanges et de convivialité, de créations et de recherches ...

Bibliothèque sonore d'Orléans et du Loiret



La Bibliothèque sonore d'Orléans et du Loiret fait partie de l'association *Les Donneurs de Voix* créée en 1972 et reconnue d'utilité publique. Associée au Service Public de la Lecture et de la Culture en situation de Handicap, elle bénéficie de l'exception au droit d'auteur et sa vocation se veut à la fois sociale et culturelle : « Rompre l'isolement en offrant gratuitement de la lecture écoutée aux personnes empêchées de lire ».

Il existe 115 Bibliothèques sonores en France, animées par plus de 4000 bénévoles qui viennent en aide gratuitement à 15.000 personnes empêchées de lire, souffrant pour la plupart d'un handicap visuel.

Un vaste choix de plusieurs dizaines de milliers d'ouvrages et de revues enregistrés par les Donneurs de Voix au format MP3 et disponibles sur supports numériques ou par téléchargement à partir de leur plateforme nationale.

Depuis 2010, la littérature scolaire est venue s'ajouter à sa production. L'association est maintenant agréée par le Ministère de l'Éducation Nationale en qualité d'association éducative complémentaire de l'enseignement public. À ce jour, environ 300 scolaires du département sont inscrits et peuvent ainsi télécharger les livres au programme de français.

CADO, Centre national de création Orléans – Loiret



Le Département du Loiret s'emploie à garantir à chaque Loirétain de trouver une offre culturelle vivante et innovante, quel que soit son âge, ses centres d'intérêt ou son lieu de résidence. Le CADO inscrit résolument son action dans cet axe majeur défini par le Conseil départemental du Loiret en faveur de la création et de la pratique culturelle et ses délégués relaient avec une belle énergie cette mission dans toutes les communes. Outre son accompagnement financier, le Département permet ainsi à tous les abonnés du CADO résidant sur notre territoire de bénéficier de moyens de transport jusqu'au Théâtre

d'Orléans.

Dans le même esprit, en 2019, le CADO va engager un partenariat avec la dynamique Médiathèque départementale du Loiret (MDL), institution culturelle dédiée aux 172 bibliothèques du Loiret, dont l'objectif croise le sien : favoriser le développement des médias culturels afin de donner un accès à l'information, au savoir et aux loisirs à partir d'une offre plurielle de qualité pour tout public. C'est la diversité des acteurs qui fait la richesse culturelle.

V. Synthèse

A l'initiative du Département, les professionnels de bibliothèques et l'ensemble des acteurs du livre et de la lecture du Loiret: élus, associations, éditeurs, libraires, auteurs étaient réunis le 23 mai dernier au château de Chameralles à l'occasion des Rendez-vous du livre et de la Lecture. Sous la conduite de Madame Laurence Bellais, Présidente de la Commission du Développement des Territoires, de la Culture et du Patrimoine, temps de rencontre et de réflexion ont rythmé ces rendez-vous dédiés à l'évolution des pratiques de lecture et de leur transmission. Valoriser le plaisir et la complicité que peuvent procurer un livre, un temps de lecture, une rencontre en bibliothèques a questionné les professionnels tout au long de cette rencontre. Point d'orgue de la journée, la rencontre avec Bernard Pivot, Président de l'Académie Goncourt et sa fille Cécile Pivot journaliste, auteure, a permis de découvrir le rapport personnel qu'entretiennent tous deux avec le livre.

Des bibliothèques au défi des évolutions contemporaines : ouvertes, neutres, multiples

En lien avec les célébrations organisées à l'occasion des 500 ans de la Renaissance, cette édition a invité les participants à poser leur regard sur les formes de renaissance des bibliothèques qui ont jalonné leur existence et qui construisent leur avenir. Ouvrant les réflexions de la journée, **Michel Melot**, Conservateur général honoraire des bibliothèques et **Claude Poissenot**, Sociologue ont interrogé l'influence de la pensée humaniste dans le développement des bibliothèques. L'occasion pour Monsieur Melot de rappeler l'essence première de toute bibliothèque de permettre **l'accueil de tous** et d'être **ouvert à tous les supports et moyens de connaissances** : « *La bibliothèque est un lieu civique, un espace où l'on vient seul. C'est aussi un lieu de possibilité de dialogue et de frottements doux, l'humanisme est souhaitable dans une bibliothèque.* » « *La bibliothèque ne sait rien mais elle dit où l'on doit aller chercher pour savoir.* » a tenu à préciser Claude Poissenot avant d'insister sur l'importance d'**associer l'utilisateur à la construction de son offre**: « *La bibliothèque a déjà bien pris le virage essentiel de ce qui est sa mission, c'est-à-dire prendre en compte le point de vue de l'utilisateur. On a fait des bibliothèques pour les gens comme ils devraient être et non comme ils sont. Il faut réfléchir à qui sont les gens, et en quoi peut-on [en tant que bibliothèque] être pertinent, fascinant, attirant.* »

« Etre ensemble sans forcément faire ensemble »

Offrant une illustration contemporaine du renouveau des bibliothèques, la seconde table ronde a été l'occasion de questionner le concept de « troisième lieu » qui s'est développé massivement dans les bibliothèques depuis 10 ans.

Apportant des éclairages complémentaires, **Christophe Evans**, Sociologue, **Alice Bernard**, Présidente de l'Association des Bibliothécaires de France, **Isabelle Maton** Responsable du pôle Livre de Ciclic et **Frédéric Néraud**, Vice-Président du Conseil départemental ont partagé leurs analyses et leurs expériences sur « *la possibilité d'être ensemble dans des espaces publics, ouverts, accessibles sans forcément faire ensemble.* ». Il s'agit avant tout de **favoriser la plus grande proximité possible**, que ce soit en allant à la rencontre des gens dans leur quotidien, en accompagnant les bibliothèques des petites communes ou en collaborant avec les autres professionnels du livre. A l'heure de l'hyper connexion, « **Développer des médiathèques accueillantes, accessibles s'inscrit dans le paysage des besoins et des envies de notre société** » a souhaité rappeler Christophe Evans : « *La fréquentation des bibliothèques tend à la hausse depuis ces 20 dernières années. On assiste à un rééquilibrage hommes/femmes et des catégories sociales. On observe aussi une grosse appropriation par les 15/19 ans et 15/24 ans.* ».

En conclusion, Alice Bernard, Présidente de l'ABF (Association des Bibliothécaires de France) a tenu à insister sur l'importance pour les bibliothécaires de nouer un dialogue régulier et ouvert avec les élus de leur collectivité pour valoriser l'activité et les missions des bibliothèques.

« Mieux vaut vivre des aventures romanesques que subir le train-train quotidien. »

Ouvrant le temps fort exceptionnel de cette journée, Monsieur le Président du Conseil départemental **Marc Gaudet** a tenu à remercier **Cécile Pivot et Bernard Pivot** de leur présence, une marque de reconnaissance appréciée des acteurs du livre et de la lecture, qui agissent quotidiennement aux côtés du Département en faveur de la promotion et du développement de la lecture dans les territoires.

Dans une atmosphère joyeuse et décontractée, Cécile Pivot et Bernard Pivot ont livré leurs témoignages personnels sur leurs rapports au livre et à la lecture qui ont nourri leur ouvrage commun **Lire !** (Flammarion, 2018).

Chacun a fait part de ses habitudes, de ses convictions, des plaisirs multiples que lui procure **la lecture, une source d'évasion et de compréhension du monde essentielle** pour Bernard Pivot : « *On comprend mieux le monde en lisant. Lire c'est entrer dans le monde par une autre porte, une porte insoupçonnable qui s'ouvre pendant 200-300 pages. Une évasion culturelle qui va nous marquer, nous changer* ».

Des ateliers et un forum des partenaires pour échanger et développer de nouvelles initiatives

La journée s'est ponctuée d'un forum des partenaires ressources aux côtés du Département du Loiret permettant aux professionnels d'échanger avec des représentants de l'**ABF**, de l'agence régionale pour le livre, l'image et la culture numérique **CICLIC Centre-Val de Loire**, du **CNFPT** (Centre National de la Fonction Publique Territoriale), de l'association **Livres de jeunesse en fête** ainsi que de l'**AMI - Atelier-Musée de l'Imprimerie**, de la **Bibliothèque sonore d'Orléans et du Loiret** et du **CADO, Centre national de création Orléans – Loiret**. Les participants ont pu également assister à plusieurs ateliers thématiques et découvrir les retours d'expérience des **médiathèques de Lorris, Meung-sur-Loire, Orléans, Saran et du Centre Régional Information Jeunesse (CRIJ) Centre-Val de Loire**. Des échanges nourris ont été développés sur les 3 thématiques proposées : l'éducation à l'information et aux médias, les partenariats avec les acteurs de la petite enfance et de l'éducation, la co-construction de l'offre de services des bibliothèques.

Une édition 2020 ouverte à tous

Forts de l'attention rencontrée par les deux premières éditions consacrées aux élus et professionnels des bibliothèques du Loiret, les Rendez-vous du livre et de la lecture prendront davantage d'ampleur en 2020 en s'ouvrant à tous les curieux et passionnés de lecture.

Associer tous les plaisirs de la lecture, seul ou à plusieurs, en images, en sons ou en textes, pour s'évader, se rencontrer ou pour apprendre, telle sera l'ambition de ces prochaines rencontres.

VI. L'action départementale en faveur de la Lecture publique

17 décembre 2015

Projet de Mandat
2015-2021

Dans le cadre du projet de Mandat 2015-2021, l'Assemblée départementale a inscrit l'élaboration d'un premier schéma départemental de La lecture publique afin de définir les objectifs de la Médiathèque départementale en termes de partenariats, de prestations à l'égard des bibliothèques et/ou de publics particuliers, d'actions culturelles et d'orientation des collections, notamment numériques, sur la période de mandature. L'objectif majeur est de favoriser l'accès aux pratiques culturelles au plus grand nombre de Loirétains.

23 juin 2017

Schéma
départemental de
Cohésion sociale

Associant les acteurs de l'ensemble des politiques publiques en faveur de l'autonomie, de l'enfance et de l'insertion et prenant en compte les enjeux liés à la jeunesse, au sport et à la culture, ce schéma fixe les orientations sociales et médico-sociales de l'ensemble de la politique de cohésion. Il vise à servir de cadre de référence des enjeux, des perspectives et des actions à entreprendre pour assurer le bien-être de tous les Loirétains, atténuer les disparités et inventer des solutions.

8 décembre 2017

Premier Schéma
départemental de
Lecture publique

Élaboré à l'issue d'une démarche participative associant les acteurs de la lecture publique en Loiret, le 1er Schéma de Lecture publique adopté à l'unanimité le 8 décembre 2017 développe et structure la lecture publique sur l'ensemble du territoire loirétain en favorisant l'égalité d'accès à la culture et à la connaissance et aux loisirs. 16 actions et 2 événements d'initiative départementale, la Journée des rendez-vous de la Lecture publique en Loiret en Mai et BiblioCyclette en Juillet en sont la traduction. Conviant pour la première fois les décideurs locaux, les bibliothécaires salariés et bénévoles et les associations le 19 février 2018 lors d'une cérémonie de lancement, Monsieur le Président du Conseil départemental a acté le principe d'une rencontre annuelle en Février pour dialoguer, échanger et réussir ce 1^{er} Schéma départemental de Lecture publique, politique de maillage des territoires.

31 mai 2018

Contrat Territoire
Lecture (CTL) –
Itinérance

Résultat d'un travail collaboratif réunissant la direction de la Médiathèque départementale et la Direction Régionale des Affaires Culturelles de la Région Centre-Val de Loire, le CTL - Itinérance initie et actionne le rayonnement des actions de Lecture publique sur les territoires définis par Le Département à partir d'une analyse diagnostic dont il a été rendu compte en session départementale. Signé le 31 mai 2018, l'État et le Département du Loiret, le CTL –i s'engagent complémentirement pendant 3 ans en faveur des publics empêchés ou éloignés de la Lecture, de l'Éducation artistique et culturelle et d'une proximité concrète et active dans 2 territoires définis.

A compte de janvier
2018 jusqu'en 2021

Mise en œuvre et
évaluation

La mise en œuvre des 16 actions et des 2 événements annuels d'initiative départementale du 1^{er} Schéma départemental de Lecture publique constituent le cadre primordial des missions de la Médiathèque du Loiret au cours des années 2018-2019-2020 et 2021. Un partenariat entre l'État et le Département le 31 mai 2018 a consolidé par le CTL-I Contrat de territoire Lecture - Itinérance pour 2 territoires prioritaires le Nord et Nord –Est du Département le soutien et la vision d'actions de proximité en faveur des Loirétains :

Créée en 1964 avant d'être confiée au Département en 1986, la **Médiathèque départementale du Loiret** s'attache au développement et à la promotion de la culture du livre, de l'écrit, du son, de l'image et du numérique. Centre de ressources pour les 800 bibliothécaires du Loiret, elle propose une offre de ressources documentaires et de services à l'attention des 172 bibliothèques de proximité du Loiret. Les Loirétains ont également accès depuis novembre 2014 à la médiathèque numérique départementale, la [Loiretek](https://www.loiretek.fr), qui propose en ligne une offre de musique, cinéma, lecture, jeux, auto-formation. Par son action aux côtés des territoires, le Département du Loiret entend ainsi favoriser l'accès à la culture et à la connaissance au service de l'épanouissement de chacun(e) et du bien-vivre en Loiret.

L'action du Département du Loiret par la voie de la Médiathèque départementale s'articule autour de 6 grandes missions:

● DIFFUSION DE COLLECTIONS PHYSIQUES ET NUMERIQUES

- . Prêt de 300 000 documents issus de collections d'imprimés, de CD, vinyles et DVD
- . Offre de ressources numériques gratuite sur <https://www.loiretek.fr> pour tous les professionnels et Loirétains inscrits en bibliothèque
- . Service de réservation en ligne et de transport de documents

● INGENIERIE, CONSEIL PERSONNALISE

La Médiathèque départementale du Loiret accompagne les communes, intercommunalités et bibliothèques dans la conception et la mise en œuvre de leurs projets culturels en apportant son expertise autour de 3 domaines :

- la prise en charge de la compétence lecture publique (appui au diagnostic, projet de service)
- la gestion de bibliothèques : animation d'équipe, gestion d'un équipement, gestion des collections, animation, informatisation
- la création, l'aménagement et la réhabilitation de bibliothèques

● FORMATION

- . Journées de formation et de rencontres professionnelles
- . Veillotek, lettre d'information mensuelle présentant l'actualité professionnelle, culturelle et sociale

● ANIMATION ET MEDIATION CULTURELLE

- . Conception d'événements culturels à destination des publics en partenariat avec les territoires : prix littéraire MangaLoiret, Bibliocyclette, Chemins contés, ateliers autour du livre tactile
- . Concours au développement des salons littéraires en territoires
- . Conception et mise à disposition d'une offre de médiation culturelle : 227 malles et outils d'animation (expositions, sélections thématiques, outils pédagogiques, kamishibai, tapis de lecture...) et kits de médiateurs
- . Création à la demande de fonds thématiques sur mesure

● ACTIONS EN FAVEUR DES PUBLICS EMPECHES ET/OU ELOIGNES DE LA LECTURE

Dans le cadre de son Schéma de Lecture publique, la Médiathèque départementale s'est engagée en 2018 dans la réalisation d'un diagnostic départemental des actions, acteurs et publics bénéficiaires pour déployer des actions spécifiques en matière de collections, formations et actions culturelles . Elle propose également à l'attention des bibliothèques et de tous les acteurs agissant en faveur de l'accès à la lecture le prêt de collections adaptées : livres large vision, livres tactiles, livres « faciles à lire » et « dys », livres audio , DVD adaptés aux personnes ayant des déficiences visuelles et auditives.

● ANIMATION DU RESEAU

- . Organisation *des Rendez-vous du livre et de la lecture* sur les pratiques de lecture et leur transmission
- . Participation et promotion des événements culturels d'initiatives locales et nationales
- . Diffusion d'une lettre d'actualités du réseau valorisant le partage des initiatives, des pratiques et des connaissances

Remerciements

Pour leur précieuse contribution à la réussite des Rendez-vous du livre et de la lecture 2019 :

Bernard PIVOT, Journaliste, Président de l'académie Goncourt

Cécile PIVOT, Journaliste, écrivain

Simone BAIRAMIAN, Editrice, Flammarion

Michel MELOT, Conservateur général honoraire des bibliothèques et Historien de l'Art

Claude POISSENOT, Sociologue et Enseignant-chercheur, auteur « *Sociologie de la Lecture* (Armand Colin, 2019)

Alice BERNARD, Présidente de l'Association des Bibliothécaires de France

Christophe EVANS, Sociologue, Chef du service Etudes et recherche de la Bibliothèque publique d'Information du Centre Pompidou

Isabelle MATON, Responsable du pôle Livre de CICLIC, agence régionale du Centre-Val de Loire pour le Livre, l'image et la culture numérique

Frédéric NERAUD, Vice-Président du Conseil départemental du Loiret

Stéphane de LAAGE, Journaliste

Christèle CAPY, Directrice de projet Innovation et qualité des services, Direction générale, Orléans Métropole – Mairie d'Orléans

Alice CHOPIN, Responsable de la médiathèque de Lorris

Christine FROBERT, Responsable de la médiathèque "La Monnaye" de Meung-sur-Loire

Christine PERRICHON, Directrice des Médiathèques d'Orléans

Ingrid INGELBRECHT, Directrice de la Médiathèque de Saran

Vincent REFRAY, Chargé de mission numérique / Coordinateur des « Promeneurs du Net » du Loiret, CRIJ Centre-Val de Loire

Isabelle ALLONGE, Cado, Centre national de création Orléans – Loiret

Pierre BEAUFRERE, Président de la Bibliothèque sonore d'Orléans et du Loiret

Grégory BEZANCON, Conseiller formation, CNFPT

Britt HARNISCH, Cado, Centre national de création Orléans – Loiret

Laurence KRIEF, Responsable d'antenne et conseillère formation en charge de la Culture, CNFPT

Christophe LIDON, Directeur - Cado, Centre national de création Orléans – Loiret

Jean-Marc PROVIDENCE, Directeur - Atelier Musée de l'Imprimerie

Claire VALERIAUD-POUGAT, Responsable communication et commercialisation - Atelier Musée de l'Imprimerie

Alexandra VERDIER, Présidente de l'association Livres de Jeunesse en Fête

Valérie BONGIBAUT, Directrice de la Médiathèque de Saint-Jean-de-Braye

MAIGRE-BELLIZIO, Responsable du Pôle Lecture Publique de Saint-Jean-de-la-Ruelle

Christiane BRUGNONE, **Marie DELAFIY** et **Anne-Marie BAROY**, bibliothèque de Traînou

Christiane BARY, **Françoise DROZE** et **Christine PARMISARI**, bibliothèque de La Bussière

Cécile GAULTIER et **Pauline ALLEZY**, médiathèque de Saran

Marie-José FOULARD et **Michèle DELIN**, bibliothèque de Boiscommun

Christine VIE et **Hélène TALAGRAND**, Réseau des bibliothèques de Val-de-Sully

Isabelle CASSISI, Véronique AIGRET et Virginie THEVENIN, bibliothèque de Cléry-Saint-André
Laure CROTTE et Françoise BONGIBAUT, bibliothèque de Saint-Brisson-sur-Loire

Frédéric MICELI, Responsable Librairie, SFL - Société Française du Livre

Michel RENAULT, Pianiste, Inspecteur pédagogique honoraire de l'Education nationale

Pierre ALLORANT, Doyen Faculté de Droit et de Gestion - Université d'Orléans

Aude DERUELLE, Professeur, UFR Lettres, Langues, Sciences humaines - Université d'Orléans

Gaël RIDEAU, Professeur, UFR Lettres, Langues, Sciences humaines - Université d'Orléans

Caroline ROUGER, Coordinatrice départementale pour l'éducation artistique et culturelle, Direction des services départementaux de l'Education nationale

Mesdames et Messieurs les participants

Manon RANGER, étudiante Master 2 Lettres modernes, Université d'Orléans pour la synthèse des tables rondes et de la rencontre avec Bernard Pivot et Cécile Pivot.

Ainsi que toutes les personnes qui par leurs initiatives et intérêts ont permis la tenue de cette journée de rencontre, de dialogue et de réflexions en faveur de la dynamique de la politique départementale de Lecture publique.

**Le Département adresse ses remerciements particuliers
au groupe Maury pour son généreux soutien à la réalisation de cette journée.**

Renseignements et informations
sur l'initiative des Rendez-vous du livre et de la lecture :

Monsieur Marc PATARD
Directeur de la Médiathèque départementale du Loiret
marc.patard@loiret.fr

Ce document est également disponible sur <http://www.loiretek.fr>.





Département du Loiret
45945 Orléans • Téléphone 02 38 25 45 45
www.loiret.fr